

# GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS – INTERPELLATION

|                                                                                                             |                           |                       |                         |                              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------|-----------------------|-------------------------|------------------------------|
| À compléter par le<br>secrétariat général<br>du Grand Conseil<br>lors de la réception<br>du document déposé | Date<br><b>24.12.2020</b> | Heure<br><b>10h00</b> | Numéro<br><b>21.103</b> | Département(s)<br><b>DEF</b> |
|                                                                                                             | Annule et remplace        |                       |                         |                              |

**Auteur(s) : Andreas Jurt**

**Titre : Pour une approche globale des formations techniques**

## Contenu :

La crise Covid-19 a chamboulé toute notre économie liée à l'exportation, et cela plus durement pour l'horlogerie et l'industrie mécanique.

Afin de ne pas perdre des savoir-faire acquis depuis plus d'un siècle et de conserver notre place de leader mondial dans ces domaines, le Conseil d'État peut-il nous renseigner sur la situation actuelle de la formation professionnelle des métiers techniques et répondre plus particulièrement aux questions suivantes :

- Quelle est sa vision sur le rôle et le développement potentiel des centres de formation professionnelle, pour un canton de moins de 180'000 habitants, ou alors, plus généralement, dans une optique Arc jurassien ?
- Une collaboration interdisciplinaire entre les écoles dépendant directement de l'État (CIFOM-CPLN) et les centres privés comme le Centre d'apprentissage de l'Arc jurassien (CAAJ) existe-t-elle ?
- Dans la situation actuelle ou future, des fonds supplémentaires sont-ils nécessaires pour soutenir ces centres de formation afin que les entreprises ne soient pas en manque de main-d'œuvre hautement qualifiée lorsque l'économie redémarrera ?
- Quelle est l'approche du gouvernement concernant le développement des formations techniques, dans une optique d'excellence « made in Neuchâtel » ?
- Comment attirer plus de jeunes à se former dans ces métiers, répondant également à la problématique des frontaliers dans l'économie neuchâteloise ?

## Développement :

Le canton de Neuchâtel, et plus particulièrement ses Montagnes, est le berceau du savoir-faire de l'horlogerie et de l'industrie mécanique de précision. Sa renommée n'est plus à prouver et va de Hong-Kong à Los Angeles. La situation conjoncturelle liée à la crise sanitaire que nous vivons est catastrophique pour beaucoup d'entreprises de ces secteurs, directement impactées par le ralentissement de l'économie mondiale. Espérons que cette situation évolue favorablement dans les mois à venir. Par contre, pour certaines, la chute du chiffre d'affaires risque encore de perdurer durant des années, notamment dans le domaine de l'aéronautique, où nombre de PME neuchâteloises sont actives. La situation de l'emploi est donc actuellement tendue dans le domaine de la technique, malgré les RHT, mais force est de constater qu'avant cette crise, le personnel qualifié manquait cruellement. Il y a donc urgence à attirer des jeunes vers ces métiers pour échapper à une situation où des ateliers de production seraient incomplets, alors que le carnet de commandes, lui, serait plein, pénalisant doublement les entreprises après la crise Covid-19, ou alors accentuant le recours à la main-d'œuvre frontalière. Pour éviter cela, y a-t-il nécessité de soutenir encore plus les centres de formation professionnelle des métiers techniques, qu'ils soient du domaine privé ou public ? Une approche non dogmatique de ces filières de formation serait louable, afin qu'un étroit partenariat public-privé puisse voir le jour dans notre canton. Le match contre la Covid-19 n'est pas terminé ! Même si nous avons un genou à terre et que nous perdons 3 à 0, soyons persuadés que notre économie saura se relever et marquer les quatre buts nécessaires à la victoire à la 90<sup>e</sup> minute. Pour cela et comme dans toutes les grandes équipes, nous aurons besoin d'entreprises fortes, mais aussi de centres de formation qui pratiquent un enseignement de l'excellence et de l'innovation. Finalement, il faudra être capable d'attirer un maximum de « juniors » pour bénéficier du talent des Ronaldo, Maradona ou Platini de demain, mais cela à la sauce « made in Neuchâtel ».

**Demande d'urgence : NON**

**Auteur ou premier signataire : prénom, nom (obligatoire) :**

Andreas Jurt

**Autres signataires (prénom, nom) :**

Béatrice Haeny

**Autres signataires suite (prénom, nom) :**

**Autres signataires suite (prénom, nom) :**